

vince, et le très distingué professeur Pozzi, délégué de la Faculté de médecine de Paris.

Les discours prononcés dans cette séance solennelle, de même que ceux que nous avons entendus de la bouche des présidents, aux séances d'ouverture de chacune des sections, ont été pour la plupart des plus remarquables.

Le discours du très savant professeur Pozzi, entre autre, sera considéré comme un véritable régal littéraire par nos lecteurs ; il contenait des révélations du plus haut intérêt et qui seront un encouragement précieux pour tous les jeunes médecins qui auront l'ambition d'aller compléter leurs études médicales à Paris.

Il n'y aura qu'une voix, parmi tous ceux qui ont eu l'avantage d'assister à ce congrès, pour proclamer que M. le Président Foucher s'est acquitté de son rôle officiel avec une aisance et une dignité de manières qui pourraient soutenir facilement la comparaison avec ce que l'on observe dans les grands congrès en Europe. Toutes les allocutions qu'il a prononcées ont été des modèles de bon goût littéraire et de délicatesse de sentiments ; le discours par lequel il a inauguré la première séance générale du congrès, surtout, restera comme l'une des plus belles pages qui ait jamais été écrite sur l'histoire de la Médecine au Canada.

Le Secrétaire général, M. le Dr LeSage, mérite également les plus chaleureuses félicitations de tous les membres du congrès : son zèle intelligent, sa personne si sympathique et sa tactique si habile pour l'ordonnance de tous les détails ont été une part importante dans le succès de cette grande manifestation : il en a été la principale cheville ouvrière comme il a toujours prodigué ses services au plus grand nombre des organisations professionnelles que nous avons vu surgir depuis plusieurs années.

Mentionnons, en dernier lieu que les travaux ont été nom-